

FORSEY, Eugene, *Trade Unions in Canada 1812-1902*. Toronto, University of Toronto Press, 1982. 600 p. 25,00 \$; 65,00 \$ relié.

Jacques Rouillard

Volume 37, numéro 2, septembre 1983

Travailleurs et mouvements sociaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304168ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304168ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rouillard, J. (1983). Compte rendu de [FORSEY, Eugene, *Trade Unions in Canada 1812-1902*. Toronto, University of Toronto Press, 1982. 600 p. 25,00 \$; 65,00 \$ relié.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(2), 343-343.
<https://doi.org/10.7202/304168ar>

FORSEY, Eugene. *Trade Unions in Canada 1812-1902*. Toronto, University of Toronto Press, 1982. 600 p. 25,00\$; 65,00\$ relié.

Cet ouvrage du sénateur Forsey a été entrepris en 1963 dans le cadre d'un projet d'histoire du mouvement syndical canadien patronné par le Congrès du travail du Canada (CTC). Ne pouvant appuyer sa recherche que sur de rares monographies et des ouvrages qui laissaient à désirer, l'auteur a conçu le projet ambitieux de rédiger sa synthèse à partir des sources primaires. Il s'est entouré d'une jeune équipe de chercheurs qui, dans un premier temps, a glané des informations sur le XIX^e siècle, une période de l'histoire du mouvement syndical qui était pratiquement inconnue.

Dans un esprit d'érudition remarquable, l'équipe a consulté partout au Canada des fonds d'archives syndicales et surtout elle a dépouillé systématiquement les périodiques syndicaux et les quotidiens des principales villes canadiennes (une centaine sont mentionnés en bibliographie). Un travail d'une telle envergure nécessite énormément de temps de sorte que la recherche qui a été accomplie de 1963 à 1969 n'a pu déborder sur le XX^e siècle. L'auteur s'est contenté alors de tracer une histoire du mouvement syndical canadien pour le XIX^e siècle seulement.

Le CTC a été privé d'une histoire générale, mais, en contrepartie, l'auteur nous a laissé ce qu'on pourrait appeler une somme d'histoire du syndicalisme au XIX^e siècle: 503 pages de texte en petits caractères qui sont une mine de renseignements sur le syndicalisme de toutes les régions du pays. Meticuleusement, l'auteur a relevé l'existence de chaque syndicat, compilé toutes les informations possibles sur ses activités et tracé un historique de son évolution. Sur le Québec seulement, l'ouvrage est d'un apport considérable à la connaissance historique.

Mais le volume a le défaut de sa qualité, c'est-à-dire qu'il représente plus une compilation de faits qu'une synthèse historique. L'analyse et les interprétations sont pratiquement absentes du volume de sorte qu'il peut difficilement être lu d'une couverture à l'autre; il doit plutôt être consulté comme un ouvrage de référence. Grâce à la patience et au travail ardu de son auteur, il constitue l'ouvrage de base par excellence sur les origines du syndicalisme canadien.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JACQUES ROUILLARD